

Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'285  
Parution: 5x/semaine



  
FONDATION MARTIN BODMER  
BIBLIOTHÈQUE ET MUSÉE

N° de thème: 037.034  
N° d'abonnement: 1088845  
Page: 17  
Surface: 32'932 mm<sup>2</sup>

## EXPO La Fondation Bodmer présente en parallèle deux amis, Henri Michaux et Zao Wou-Ki. Plongée dans l'empire des signes

### Expo.

Fondation Bodmer,  
19 rte Martin Bodmer,  
Cologny (GE), jusqu'au  
10 avril, ma-di 14h-18h,  
fondationbodmer.ch

A voir au même endroit,  
jusqu'au 9 octobre:  
«Michel Butor et le livre  
d'artiste», exposition  
temporaire présentant  
cent livres-objets dont  
l'écrivain a fait don à la  
Fondation.

### SAMUEL SCHELLENBERG

**D**ifficile de passer à côté des œuvres de Zao Wou-Ki (1920-2013): elles sont partout! Après une exposition au Musée de Pully l'an dernier, une autre à la Fondation Gianadda (Martigny) en ce moment, les réalisations du peintre français d'origine chinoise sont à découvrir à la Fondation Martin Bodmer. L'institution de Cologny les montre en compagnie de celles de l'écrivain et dessinateur franco-belge Henri Michaux (1899-1984), idéalement exposé à la Fondation Michalski au printemps dernier. Dès 1949, les deux artistes ont entretenu une relation artistique et personnelle, dont le bref mais dense parcours genevois offre de nombreux témoignages.

Intitulée «L'Empire des signes», la proposition déroule l'essentiel de son propos autour d'une sélection de dessins et tableaux: les livres, certes présents – c'est le matériau de base des expositions de la maison, articulées autour de la riche Bibliotheca Bodmeriana –, sont pour une fois secondaires. Ce qui ne va pas de soi: les espaces formatés pour l'écrit par l'architecte Mario Botta, avec moult vitrines et un éclairage tamisé, se prêtent très mal à l'exercice, il faut bien le dire. Fragmenté et exigu, sans réelle vision d'ensemble, l'accrochage est donc pour le moins problématique; tout le contraire, heureusement, des pièces sélectionnées.

### ŒUVRES EN DIALOGUE

Commissionnée par le professeur Bernard Vouilloux (Sorbonne), la présentation s'intéresse en particulier aux œuvres qui tendent vers le travail de l'autre. Exit les grandes toiles abstraites de Zao Wou-Ki, autant de témoignages de l'abstraction lyrique à voir à Martigny. Celui qui a quitté la Chine pour l'Europe en 1947 – et qui a terminé sa vie sur les rivages helvétiques du Léman – est présent par ses huiles des premières années en France, puis par ses grandes encres de Chine des années 1970. Avec leurs objets, arbres ou humains réduits à des signes, les peintures rappellent immédiatement celles de Paul Klee, comme le souligne dans l'expo une petite aquarelle du peintre suisse (*Alte Inschrift*, 1919).

Bien sûr, les signes sont aussi au centre du travail graphique de Michaux. Avec expressivité, à la limite du geste, comme dans plusieurs grandes encres de Chine présentées au mur – réalisées entre 1959 et 1981, parfois sous l'emprise de stupéfiants. Des œuvres qui trouvent des échos certains dans les réalisations au même médium de Zao Wou-Ki, produites dès 1971 avec une grande facilité, dira-t-il plus tard, car «la mémoire des gestes de [son] enfance était intacte». D'une grande beauté, ses encres des années 1970 sont parfois le fruit d'expérimentations, avec de la couleur ajoutée aux noirs ou une place importante laissée à la blancheur du papier.

Côté Michaux, les signes sont également présents dans les magnifiques séries de figures alignées s'apparentant aux idéogrammes extrême-orientaux, au cœur de l'exposition à Montricher en 2015. Ces œuvres n'ont pas de réel équivalent chez Zao Wou-Ki, jamais systématique dans ses inventions de formes, à part quand il superpose trois poissons dans l'un des beaux carnets exposés.

Parmi les ouvrages présentés, signalons deux *Apparitions* (1946) d'Henri Michaux, dont l'une n'est autre que la version originale, avec texte écrit à la machine et corrigé à la main. On mentionnera aussi deux éditions de *Meidosems* (1948) du même auteur, ou une «lecture» par Henri Michaux de huit lithographies de Zao Wou-Ki (1950), sans oublier les divers œuvres ou ouvrages dédiés mutuellement.